

Master of Advanced Studies  
Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire II

# **La communication non verbale de l'enseignant d'EPS lors de la phase d'échauffement au secondaire II**

Etude de cas : enseignants chevronnés VS enseignants  
débutants

- 
- **Sous la direction** de Jacques Méard
  - **Ecrit** par Patrick Vincent et Nicolas Schulé

## Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord M. Jacques Méard pour sa disponibilité et ses précieux conseils. Deuxièmement, nous désirons remercier le Directeur du Gymnase d'Yverdon-les-Bains pour nous avoir permis d'observer les enseignants d'éducation physique de son établissement. Finalement un grand merci aux 5 enseignants qui ont accepté d'être étudiés, questionnés et sans qui notre travail n'aurait simplement pas pu voir le jour.

## Tables des matières

1. Introduction .....	3
2. Problématique.....	4
3. Cadre théorique .....	7
4. Hypothèses .....	8
5. Méthode.....	9
5.1 Les sujets .....	9
5.2 Le matériel.....	10
5.3 Le protocole.....	11
5.4 L'analyse des données.....	12
6. Résultats .....	14
6.1 Profils d'enseignants « chevronnés » .....	14
6.2 Profils d'enseignants « novices » .....	15
6.3 Observations .....	16
7. Discussion .....	19
8. Conclusion.....	22
9. Bibliographie .....	24
10. Annexes .....	25
10.1 Annexe I : Grille d'observation .....	25
10.2 Annexe II : Entretien .....	25

## 1. Introduction

Enseigner est un art. Chaque artiste de cet art de la communication possède sa propre façon d'opérer. Certains enseignants aiment le calme et exigent un silence imperturbable pendant leurs leçons alors que d'autres exigent la participation active des élèves. Certains sont plutôt autoritaires et ressemblent à des commandants de compagnie alors que d'autres adoptent plutôt le style du "grand frère" avec les élèves et affirment leur autorité par une relation pédagogique de complicité. Finalement, d'autres semblent froids et fermés sur leur visage et dans leur comportement alors que d'autres sont rayonnants, très empathiques et prêts à plaisanter avec chaque individu qu'ils croisent. Bref, chaque enseignant a sa propre façon d'enseigner. Cependant, indépendamment de sa propre volonté, au moment où il prend la parole pour donner une consigne devant la classe, les lumières des projecteurs se braquent sur lui. Il devient un comédien, un acteur détenteur d'un savoir qu'il désire transmettre à son public. C'est alors que se pose les questions suivantes : quel rôle le professeur doit-il jouer afin de convaincre et impliquer son auditoire ? Quels gestes et quelles attitudes vont toucher son public ? Comment va-t-il réussir à rallier son auditoire à sa cause afin que ces élèves s'engagent dans le rêve qui l'habite nommé "apprentissage" ?

C'est en essayant de répondre à ses questions psycho-pédagogiques que nous nous sommes penchés sur la question des communications non verbales (CNV) des enseignants. Nous avons constaté que lors de la formation pédagogique des futurs enseignants, rien n'était dit sur les messages non verbaux délivrés aux élèves par l'enseignant d'éducation physique et sportive (EPS). Rien n'est envisagé pour aider ce dernier à contrôler sa classe, à donner des consignes en préservant sa voix ou à attirer l'attention grâce à ses pratiques corporelles. Ceci alors même que dans le cadre de l'EPS, il nous semble primordial de posséder des tactiques corporelles ou une CNV adaptée afin de préserver son capital santé et permettre un enseignement efficace.

Par conséquent, l'objectif général visé par notre étude de cas est l'influence de la communication non verbale en EPS. Quels sont les gestes utilisés par les enseignants d'EPS ? La CNV varie-t-elle en fonction de l'expérience professionnelle de l'enseignant ? La CNV varie-t-elle en fonction du public ?

Afin de répondre à ces questions, nous présenterons dans un premier temps les différents types de CNV utilisées en EPS. En deuxième lieu, nous exposerons le cadre théorique utilisé pour guider notre analyse ainsi que la méthode choisie. Troisièmement, nous

poserons un regard critique sur les résultats obtenus lors de nos observations sur le terrain. Finalement nous analyserons les CNV les plus utilisées afin de répondre à la problématique de ce travail.

## 2. Problématique

La communication entre êtres humains est imparfaite. Entre le message que l'émetteur veut transmettre et ce que le récepteur comprend, il y a souvent des divergences. Quand bien même au sein d'une discussion de couple avec un environnement optimal (télévision éteinte, les enfants qui dorment, assis autour d'une table, etc.) il y a des mésententes dues à des problèmes de communication, qu'en est-il d'un enseignant seul face à 20 étudiants dispersés dans une salle de sport qui résonne et dans laquelle bien souvent des bruits ambiants viennent perturber la transmission du message ?

Une salle de sport n'est pas un endroit comme les autres pour enseigner. Les étudiants n'ont pas d'emplacements attribués comme dans une salle de classe. De plus, l'ordre à avoir ainsi que les comportements à adopter ne sont pas définis aussi clairement que dans une salle ordinaire. Finalement, le mouvement est toléré et même, il est exigé. C'est pour cette raison que l'enseignant d'éducation physique et sportive, utilise diverses stratégies. Il veut donner des routines, structurer et mettre des points de repères dans cet endroit ou "tout et n'importe quoi paraît permis".

Premièrement, il peut adapter l'environnement : reçoit-il les élèves en ayant déjà mis du matériel en place ou la salle est-elle vide ? Donne-t-il des consignes alors que les élèves ont déjà le matériel dans les mains ou non ? Quel matériel met-il à disposition des élèves ? Deuxièmement, il peut adapter son discours : quel registre de langue va-t-il utiliser avec ses étudiants (technique ou adapté au niveau) ? Quel contenu va-t-il transmettre afin d'être précis, clair et concis afin que la tâche demandée soit comprise par les apprenants ? Son discours est-il motivant ? Transmet-il son message de manière autoritaire et tout est prescrit ou négocie-t-il avec les élèves afin de les rendre autonomes ?

Finalement, l'enseignant peut adapter l'ensemble de son comportement afin d'être le plus convaincant et démonstratif possible grâce à sa communication non verbale (CNV). Celle-ci apparaît sous plusieurs formes. D'après Boizumault (2012), elle peut provenir du canal visuel (le regard) ; de la gestualité (mouvement des mains) ; du toucher ; de la proxémie (distance physique avec le ou les récepteurs) ou de la manière de s'exprimer.

**Le canal visuel** définit ce que le visage transmet. Le regard peut être un instrument pour persuader le récepteur ou capter l'attention. Par un regard soutenu sur un étudiant en train de bavarder alors que l'enseignant aimerait avoir l'attention de tout son public, un enseignant peut signaler, sans même prononcer un mot que son bavardage le dérange et que le groupe attend sur lui avant de pouvoir commencer l'activité. Dans d'autres registres, le regard peut aussi permettre d'affirmer ses différences culturelles ou sexuées. Finalement, il indique aussi le degré d'appréciation de la personne considérée : un élève qui croise souvent le regard de l'enseignant pendant les consignes va se sentir considéré et implicitement reconnu. C'est un moyen direct afin que l'enseignant puisse montrer de l'empathie envers son auditoire et créer une véritable relation pédagogique. Le regard est donc un outil important pour l'autorité. En plus du regard, l'émetteur utilise aussi des **expressions du visage** et exprime des émotions. Elles permettent de jouer avec la compréhension des émotions chez l'élève, afin de montrer si l'on est heureux ou plutôt fâché et toucher le public. Elles regroupent aussi toutes les mimiques expressives conventionnelles (Mimiques de Eckman) (Eckman, 2002).

**La gestualité** est une CNV très variée. Elle représente tous les emblèmes ou les gestes codifiés que l'on connaît. Du mouvement de bras balayant une zone afin de montrer un endroit ou de l'index dirigé vers le haut se balançant de gauche à droite signifiant "non", ils permettent de donner des informations supplémentaires afin d'appuyer une consigne verbale ou un feedback. De plus ces gestes portent souvent une connotation affective : un élève effectuant un exercice et cherchant un feedback chez l'enseignant va le regarder. Si ce dernier lui sourit et lui montre le pouce du doigt levé vers le haut, il comprend qu'il a réalisé la tâche correctement et que l'enseignant est fier de son travail.

**Le toucher**, dans le contexte scolaire ou académique, peut être une attitude adaptée afin de diminuer un comportement perturbateur ou afin d'augmenter l'implication. Lorsqu'un étudiant est dans un état de stress dû par exemple à la frustration d'un match perdu, le contact de l'enseignant comme une main posée sur l'épaule, peut permettre de faire redescendre l'étudiant sur terre et relativiser les émotions que le sport a entraîné chez lui. Dans le sens contraire, pousser un élève dans le dos ou lui taper dans la main peut augmenter la motivation chez ce dernier. En EPS on parle de "qualité du toucher" : sa forme, sa durée et son lieu. Chaque paramètre joue un rôle essentiel afin que cette CNV ne soit pas mal interprétée et ne joue en la défaveur de l'enseignant. Ces gestes s'insèrent évidemment dans une dynamique de la relation pédagogique entre l'enseignant et l'étudiant.

**La proxémie** correspond au comportement spatial de l'émetteur. En EPS, elle a un fort impact sur les interactions en classe. Quand un enseignant se rapproche d'un élève ou d'un

groupe d'élève, de manière générale les jeunes se donnent plus de peine et les performances augmentent. Cependant chez certains apprenants, la proximité de l'enseignant peut provoquer un stress peu propice à l'apprentissage et il est nécessaire de laisser l'élève expérimenter de manière autonome.

**Le vocal** est caractérisé par le débit, l'intonation, l'articulation et le volume que donne l'émetteur au message qu'il transmet. Ce n'est pas le fond de ce que l'émetteur transmet mais plutôt la forme, la façon dont il exprime ce message. L'exploitation du silence est une caractéristique importante dans l'enseignement car elle permet souvent aux récepteurs de se recentrer sur l'émetteur afin qu'il ait l'entière attention de ces derniers. De plus, la variation du volume peut permettre de mettre en évidence des éléments clés du message et aider les étudiants à retenir ce qui est important. Durant les leçons d'EPS, l'enseignant est souvent acteur de l'effet Lombard (Garnier, 2007) pour compenser la présence de bruits environnants. Cet effet se produit inconsciemment lorsque le locuteur adapte automatiquement sa façon de parler pour que son ou ses interlocuteurs puissent le comprendre au mieux, malgré le bruit.

C'est grâce à tous ces outils que l'enseignant est capable d'influencer le message qu'il veut transmettre à ces étudiants.

Dans ce travail, nous avons choisi d'analyser la CNV dans la phase d'échauffement (15 premières minutes) car cette étape de la leçon nous semble primordiale. En effet, c'est lors de la mise en train que l'élève passe de l'inactivité à l'engagement physique. C'est donc à ce moment là que l'enseignant doit être le plus convaincant et motivant afin de "vendre" l'activité aux élèves. Mais, qu'en est-il dans les salles de sport des établissements vaudois au secondaire 2 ?

### 3. Cadre théorique

Les bases théoriques de notre travail s'appuient sur la psychologie sociale et plus particulièrement sur l'éthologie du langage dont Cosnier (1987) est un spécialiste. Selon lui *"l'intérêt n'est pas le langage en lui-même mais le processus de la conversation comme révélateur de la vie sociale et de ses procédés d'organisation interactionnelle"* (ibid, p.191). Il se questionne sur les bases du langage et la nature des comportements. C'est le fait que les émotions jouent un rôle dans les relations et la communication affective avec autrui qui va nous aider à comprendre par la suite comment certaines CNV peuvent exercer une influence sur des élèves.

Deuxièmement, nous nous sommes appuyés sur le concept proposé par Anderson (1979) d'*Immediacy*, traduit "immédiateté" en français, qui est la façon dont nous signalons la proximité, la volonté de communiquer et transmettons des sentiments positifs à une autre personne quand nous communiquons. Selon cet auteur, ce concept se traduit par des actions qui communiquent simultanément la chaleur, la participation, la proximité psychologique, la disponibilité pour communiquer et l'affect positif à travers une communication verbale et non verbale. Toutes ces particularités sont souhaitées dans les interactions non verbales des enseignants d'EPS afin de motiver la classe et créer un environnement favorable à l'apprentissage de capacités motrices. Qu'est-ce qui fait qu'un enseignant touche les étudiants ? A-t-il imposé le choix d'une activité ou a-t-il fait croire qu'il négociait avec eux afin d'arriver à ses fins ? Quels comportements renforcent l'"immédiateté" de l'enseignant ?

Les théories de la pédagogie moderne sont la troisième base sur laquelle s'appuie notre travail. L'objectif final de ce mémoire étant d'apprendre à utiliser la CNV dans une optique pédagogique et didactique de l'EPS. Bernard Rey le note dans son ouvrage *"Discipline de classe et autorité de l'enseignant"* : *"Pour que les élèves se sentent concernés, il faut diriger le regard vers eux. (...) Le sourire au moment de l'arrivée ne compromet pas l'autorité et est le signe d'une volonté d'accueil et de communication. (...) Il est essentiel que l'enseignant soit mobile, c'est-à-dire qu'il pense à se mouvoir dans l'ensemble de l'espace"* (Rey, 2009). Dans une salle de classe standard comme dans une salle de sport, la CNV dans un but d'efficacité pédagogique est notre base.

Finalement, le concept de la CNV au service de l'enseignement a déjà été travaillé par d'autres chercheurs avant nous. Des travaux similaires ont déjà été réalisés en 2012 par Magali Boizumault. Tout d'abord, une première recherche intitulée *"Les croyances des*

*enseignants d'EPS sur les communications verbales et non verbales : décalage avec la pratique réelle ?* "(2012) traite des intentions sous-jacentes et du niveau de conscience de l'enseignant sur les CNV. Une deuxième étude nommée "*La mise en scène corporelle de l'enseignant d'eps : les communications non verbales au service de l'efficacité de l'enseignant*" montre que les enseignants d'EPS mobilisent dans le cadre de leur classe de très nombreuses CNV qui ont trois fonctions principales : technique, relationnelle et communicationnelle. Cependant le contexte de notre étude de cas diffère des siennes. Premièrement, le contexte géographique se situe en Suisse dans le canton de Vaud et non en France. Deuxièmement, notre recherche va comparer des enseignants débutants à des enseignants chevronnés, ce qui n'a pas été le cas dans les précédentes études. Troisièmement, nous allons nous focaliser sur un moment clé de la leçon : l'échauffement. Finalement, la méthodologie change aussi de par ses outils d'observation : pour son étude, Boizumault a auto-confronté l'enseignant au travail réalisé lors d'une leçon antérieure lors d'entretiens semi-directifs alors que nous nous sommes appuyé sur une observation outillée grâce à une grille utilisée sur le terrain.

## 4. Hypothèses

Nous enseignons l'éducation physique depuis 3 ans dans divers établissements secondaires du canton de Vaud. De ce fait, nous pensons posséder une certaine connaissance empirique de l'enseignement du sport au secondaire 2.

Nos hypothèses sont donc les suivantes :

- Les enseignants d'EPS du secondaire 2 ont recours aux CNV lors de la phase d'échauffement,
- Les enseignants chevronnés utilisent plus fréquemment et de manière plus variée les CNV que les enseignants débutants,
- La CNV de l'enseignant varie en fonction du genre du public (sexes et âges)



## 5. Méthode

Le choix de travailler sur un groupe de cinq personnes a été selon nous la manière la plus pertinente pour le recueil de données et ainsi approfondir l'analyse sur la CNV. Pour la recherche, deux méthodes ont été choisies afin d'avoir deux approches différentes avec les sujets. La première a été la grille d'évaluation qui a été modelée en fonction des besoins de l'analyse et sera détaillée par la suite. La deuxième méthode a été l'entretien individuel qui avait pour objectif de récolter des informations sur les sujets et de pouvoir les confrontés aux observations faites à l'aide de la grille d'évaluation.

### 5.1 Les sujets

L'échantillonnage des participants à l'étude s'est composé de cinq personnes réparties dans deux groupes. Un groupe que l'on a nommé « novice » ainsi qu'un groupe que l'on a nommé « chevronné ». Le groupe « novice » était composé de deux hommes entre 25 et 30 ans étant en train d'étudier à la HEPL et ayant des stages B<sup>1</sup> en éducation physique dans un gymnase d'une ville vaudoise. Le terme de « novice » a été utilisé dans ce contexte pour présenter un groupe ayant moins de cinq ans d'expériences dans le domaine de l'enseignement en EPS. Le second groupe, qui correspondait aux chevronnés, était composé de trois maitres d'éducatrices physiques ayant plus de 30 ans et avec une expérience professionnelle de plus de 10 ans dans le monde de l'enseignement. Les cinq enseignants travaillaient dans le même gymnase et ont été volontaires pour participer à l'étude.

Les sujets ont été sélectionnés de deux manières différentes. Les enseignants « novices » ont été intégrés sur une simple demande verbale car ils étaient connus des chercheurs à la Haute école pédagogique de Lausanne (HEPL). En ce qui concerne les enseignants « chevronnés », ils ont été intégrés grâce à une première prise de contact réalisée dans le local réservé aux maitres d'éducation physique de ce gymnase. Lors de cette rencontre, seul deux enseignants sur trois ont accepté la demande. En effet, un enseignant a refusé de manière très cordiale de participer à notre recherche car il ne voulait pas prendre part à une évaluation faite par des étudiants. De ce fait, le troisième enseignant « chevronné » a été sélectionné ultérieurement et en procédant de la même manière que ses prédécesseurs.

---

<sup>1</sup> Stage professionnel pratique à responsabilité

Lors de notre recherche, les enseignants n'ont pas été rétribués pour le temps qu'ils ont gentiment mis à notre disposition et n'avaient aucune contrainte ou indication quant à leur manière d'enseigner. Il est à noter, enfin, que les deux chercheurs connaissaient ces derniers. Par exemple, lors d'un entretien, nous avons dû veiller à ne pas être dans une relation de camaraderie, mais plutôt à nous installer dans un rôle d'enquêteur en évitant d'influencer le participant, ce qui pouvait s'avérer difficile. Kaufmann explique dans son ouvrage « l'entretien compréhensif » que l'idéal est de rompre la hiérarchie sans tomber dans une équivalence des positions : « *chacun des deux partenaires garde un rôle différent* » (2004). Comme on peut l'observer, le fait d'avoir interrogé ou questionné cinq personnes ne permet pas d'avoir un échantillonnage pouvant être représentatif. Par conséquent, le choix s'est porté sur la démarche qualitative.

## 5.2 Le matériel

La liste des outils de mesure qui a été utilisée lors de notre recherche s'est principalement focalisée sur une grille d'observation (voir annexe 1) et sur un entretien individuel (voir annexe 2).

La grille d'observation comportait des indicateurs renvoyant à des colonnes verticales ayant un lien avec les CNV et des lignes horizontales représentant les différentes situations d'enseignement observées de façon chronologique. Dans cette étude, nous avons fait référence aux CNV selon la typologie de Boizumault (2012) telles que la gestuelle<sup>2</sup>, les expressions faciales<sup>3</sup>, les postures corporelles de l'enseignant<sup>4</sup>, les déplacements de l'enseignant<sup>5</sup> et par son exploitation du silence<sup>6</sup> lors de l'échauffement.

Les situations d'enseignement correspondaient, elles, dans un premier temps, au fait que les élèves étaient statiques ou en mouvement. Ses deux catégories ont été complétées par des sous-catégories en fonction de la situation dans laquelle étaient données les CNV. Il y avait donc les situations où la communication se faisait de manière individuelle ou collective. De ce fait, nous voulions observer s'il y avait des différences entre la manière de transmettre ses CNV selon s'il s'agissait d'un groupe ou d'un individu seul.

---

<sup>2</sup> Canal visuel, tactile, symbole

<sup>3</sup> Mimique de Ekman

<sup>4</sup> Position de l'enseignant

<sup>5</sup> Mouvement fréquent ou pas

<sup>6</sup> Durée du temps de silence

La grille d'observation a été réalisée de sorte qu'elle ne prenne en compte que la partie de l'échauffement. Comme un échauffement peut varier selon l'activité ou l'enseignant, nous avons convenu, pour notre protocole, de prendre en compte les quinze premières minutes de la leçon même si l'échauffement durait plus ou moins longtemps que ce laps de temps.

Les entretiens ont été de type semi-directif et visaient à récolter des informations sur l'enseignant et son ressenti au niveau des CNV lors des leçons observées. Ils se situaient entre l'entretien ouvert, où l'on laisse parler l'intervenant sur une question de base, et l'entretien fermé, qui était à notre goût trop restrictif pour récolter les données nécessaires. Durant les entretiens, les chercheurs ont dû intervenir à plusieurs reprises afin de préciser la question ou de la rediriger. Par exemple, à la question du guide d'entretien qui se focalisait sur le tactile dans ce cas précis « pourquoi n'as-tu pas utilisé tel ou tel geste pédagogique ? », la question a dû être précisée en donnant un exemple « quant tu as pris la main de l'élève pour la mettre dans la bonne position » afin de guider l'enseignant.

D'un point de vue de validation scientifique, notre grille d'évaluation s'est basée, pour les colonnes horizontales, sur les différentes recherches menées sur la CNV. Notamment, nous avons emprunté à Genevois (1992) plusieurs critères d'observation qui nous semblaient pertinents : il s'agit des silences, postures, gestes, expressions faciales, sourire, tension du corps, regards, et mouvements, ainsi qu'à Boizumault et Cogérino (2012) qui ont repris ses mêmes critères dans leur étude. Les lignes verticales ont, elles, été pensées et discutées entre les deux mémorants suite à plusieurs essais. Ils ont été réalisés en situation réelle où nous avons observé plusieurs échauffements durant le mois de février afin de cibler la pertinence et la faisabilité de la grille.

### 5.3 Le protocole

Dans cette partie, le déroulement de l'expérience va être décrit étape par étape. Tout d'abord, nous avons dû concevoir la grille d'observation, décrite précédemment, et la tester afin de valider son utilisation. Suite au premier test, lors d'une leçon d'un enseignant d'EPS d'un centre professionnel vaudois, nous avons dû procéder à quelques ajustements. Les modifications concernaient majoritairement l'organisation des catégories qui n'étaient pas assez appropriées à la pratique réelle. La grille d'observation ainsi que le test pour valider son utilisation ont été réalisés conjointement entre les deux chercheurs mais, les observations ont été faites de manière individuelle. Ce qui signifie, qu'il n'y avait qu'un chercheur présent par observation. Il faut aussi signaler que les cinq enseignants ont été observés en deux fois et que, pour trois enseignants, la classe était la même tandis que, pour les deux autres, la classe

était différente.

Une fois la grille d'observation testée et validée, nous avons dû prendre contact avec les enseignants d'EPS et le directeur de l'établissement afin de procéder à la sélection des sujets et obtenir les autorisations nécessaires. Pour les autorisations, nous avons pris contact avec la direction de l'établissement afin d'obtenir le droit de pouvoir assister à des leçons d'EPS au sein du gymnase. Suite à un échange d'e-mails, le directeur nous a donné l'autorisation.

Le 9 mars 2015, l'observation a commencé avec deux sujets entre 8h30 et 12h. Il faut noter qu'un seul observateur était présent à chaque séance d'analyse. Les observations concernaient les CNV et ont duré quinze minutes, à chaque fois lors de l'échauffement. L'observateur était placé dans la salle de sport en présence de l'enseignant et de ses élèves donc il était visible pour l'ensemble du groupe. L'observateur était muni de la grille d'observation, d'un stylo et était vêtu de manière conventionnelle. Les séances se sont poursuivies durant trois semaines, ce qui a permis d'analyser les enseignants deux fois et de procéder à un entretien semi-directif, à la fin de la deuxième séance d'observation dans trois cas, et quelques jours après dans deux cas. Durant les séances, nous ne sommes pas intervenus, de manière volontaire, auprès du groupe ou de l'enseignant, mais il est arrivé que le dialogue s'instaure avec le professeur durant la leçon.

La récolte des données terminée, nous avons analysé les résultats à l'aide de graphiques en étoile. Ce type de graphique permet de modéliser un profil d'enseignant en fonction des CNV qu'il a utilisé durant son enseignement. L'objectif de procéder de cette manière est aussi de permettre la comparaison entre plusieurs profils afin d'éclaircir notre réflexion sur les différentes hypothèses proposées précédemment.

## **5.4 L'analyse des données**

Le graphique en étoile, que nous avons utilisé pour analyser nos résultats, utilisait les mêmes catégories que celles de la grille d'observation. Nous retrouvions donc la catégorie de la gestuelle, de l'expression faciale, de la posture corporelle, du déplacement de l'enseignant et de l'exploitation du silence. Chaque catégorie a été évaluée en fonction de ses particularités comme, par exemple, pour la gestuelle, nous avons observé le nombre de canaux utilisés. Si l'enseignant avait utilisé le canal visuel, tactique et symbolique à plusieurs reprises, la notation de huit, lui était attribuée. Par contre, s'il n'avait utilisé qu'un canal, sa notation était inférieure à deux.

Par exemple, l'enseignant X a utilisé le pouce levé pour féliciter ses élèves, il a tapé dans ses mains pour les encourager, il a utilisé l'index pour montrer un endroit, il a utilisé son bras droit pour faire une démonstration et qu'il est allé montrer à un élève comment positionner sa main pour bien renvoyer le volant, il obtenait la notation de 5 car il avait utilisé 5 gestes différents lors de son enseignement.

Pour l'analyse des expressions faciales, nous avons pris en compte le nombre de mimiques, telles que le sourire, le froncement de sourcils ou les clins d'oeil utilisés lors de leur enseignement. L'analyse de la fréquence et du nombre de mimiques a été à la base de la notation des enseignants. Par exemple l'enseignant Y, a utilisé 5 expressions différentes donc il a eu la notation de 5 tandis que l'enseignant Z a utilisé 7 expressions différentes donc il a obtenu la notation de 7.

La posture corporelle a été analysée en fonction du captage de l'attention qu'elle a produit sur les élèves. Par exemple, si un enseignant se tenait droit en face de ses élèves assis, il avait tendance à mieux capter l'attention de ceux-ci. Tandis qu'un enseignant avec les mains dans les poches et qui parle avec des élèves situés derrière lui, avait tendance à ne pas être en mesure de capter l'attention de l'ensemble de l'assemblée. Pour la notation, l'attitude des élèves a été observée lors des consignes de l'enseignant. Si les élèves étaient attentifs en permanence, la notation de cette catégorie était de 8. Par contre, si l'enseignant n'arrivait pas capter l'attention de ses élèves la moitié du temps, il obtenait la notation de 4.

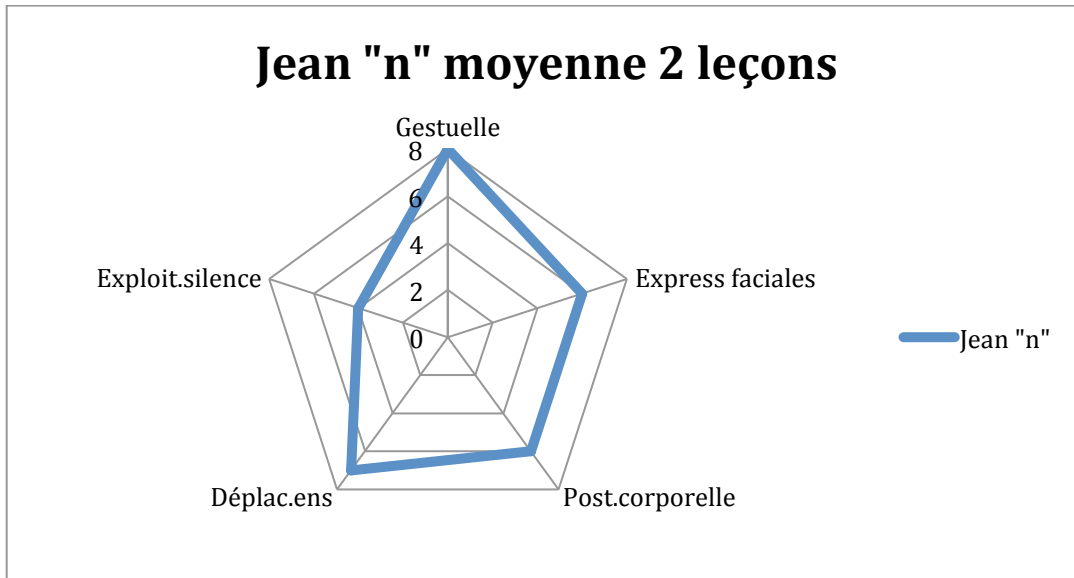
Les déplacements des enseignants ont été analysés en fonction de leurs fréquences et de l'espace qu'ils ont couvert dans la salle. Si un enseignant a été la plupart du temps statique, sa notation a été faible, par exemple 2, en comparaison d'un enseignant qui a souvent été en mouvement et qui a donc obtenu la notation de 6. En comparaison, un enseignant qui a été en permanence en mouvement a lui obtenu, la note maximale de 8. Enfin, l'analyse de l'exploitation du silence a été réalisée sur la base des outils utilisés par l'enseignant tels que l'utilisation d'un sifflet, la modification de l'intonation de la voix ou même la pose des mains sur les hanches en attendant le silence. La durée du silence a aussi été observée afin de procéder à la notation des sujets. Plus la variation des outils a été utilisée, plus la notation était élevée.

Chaque catégorie avait une notation maximum de huit qui correspondait à une utilisation maximum des CNV et une notation minimum de zéro qui correspondait à une utilisation nulle des CNV. Cette manière de faire nous a donc permis de modéliser le profil des enseignants en fonction de leur CNV.

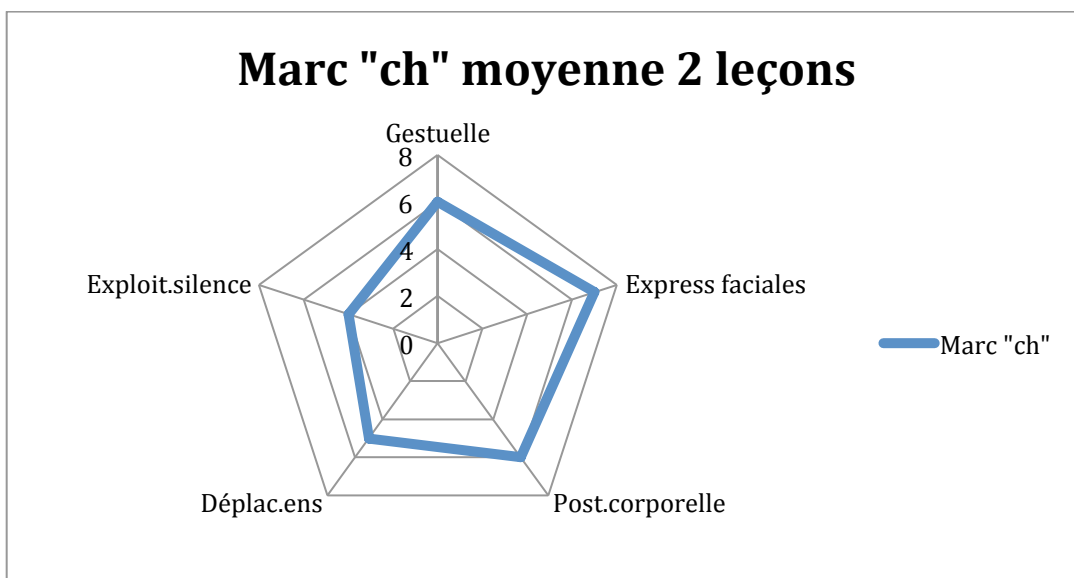
## 6. Résultats

Après trois semaines d'observation, nous avons pu observer cinq enseignants sur deux leçons différentes. Lors de 3 observations sur 5, la classe d'étudiants a changé (sexes et âges différents). Voici tout d'abord les résultats des 3 enseignants « chevronnés » :

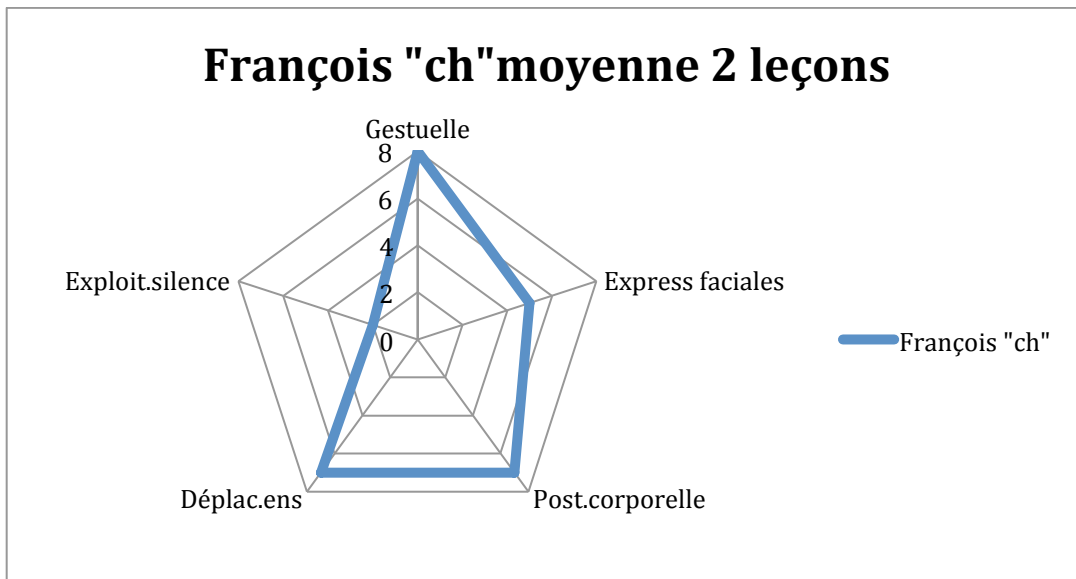
### 6.1 Profils d'enseignants « chevronnés »



Graphique en étoile 1 : moyenne des résultats de Jean.



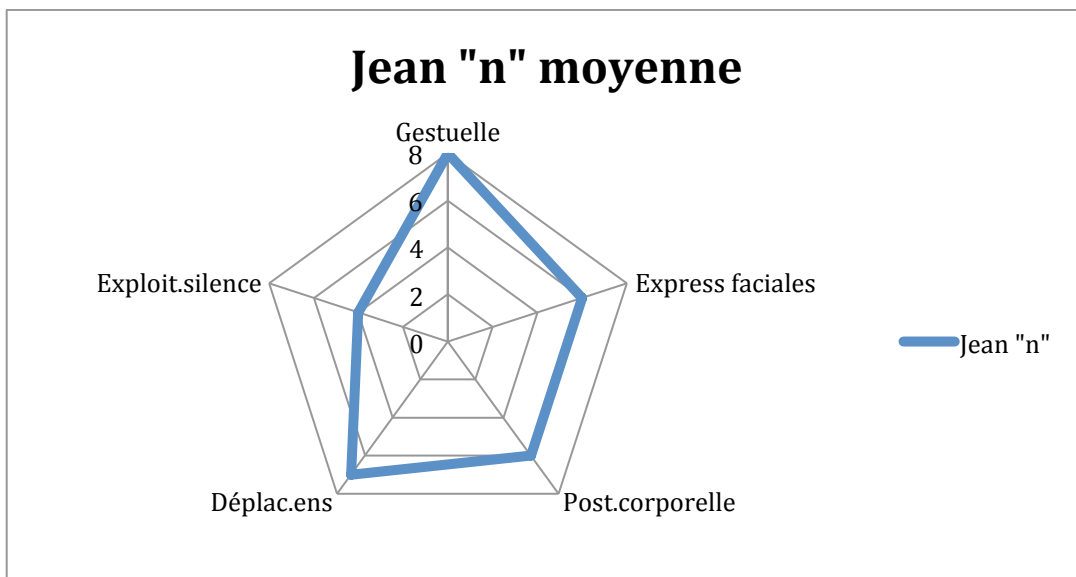
Graphique en étoile 2 : moyenne des résultats de Marc.



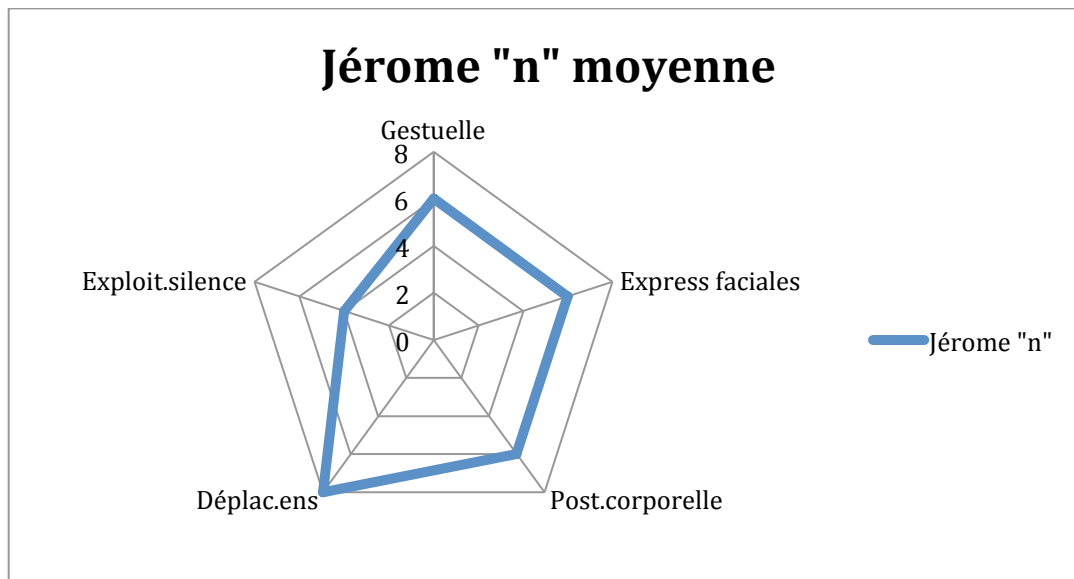
Graphique en étoile 3 : moyenne des résultats de François.

## 6.2 Profils d'enseignants « novices »

Voici maintenant les résultats des CNV des enseignants « novice » :



Graphique en étoile 4 : moyenne des résultats de Jean.



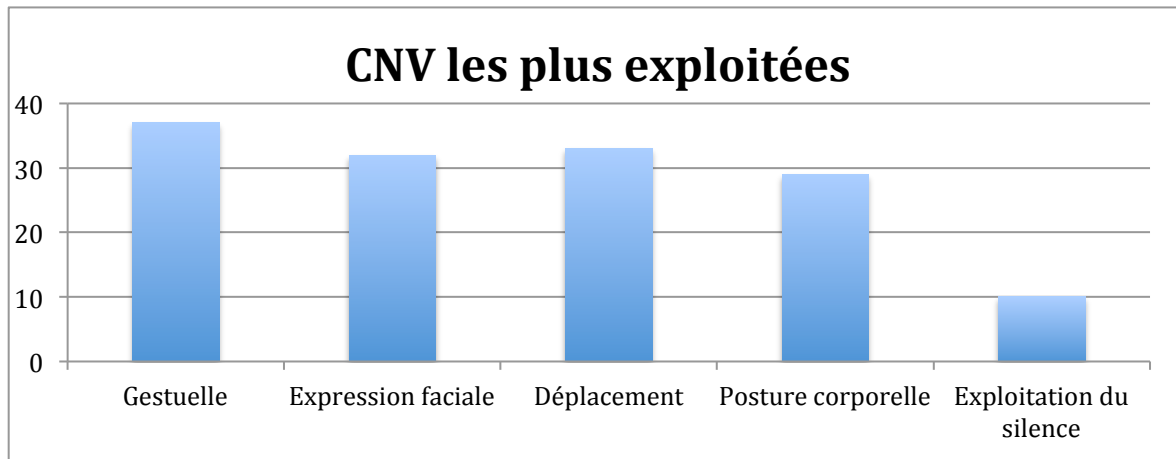
Graphique en étoile 5 : moyenne des résultats de Jérôme.

Les observations ainsi que les entretiens montrent que l'on ne peut pas faire ressortir de différences significatives entre les CNV des enseignants « novices » et celle des enseignants « chevronnés ». De plus, il apparaît que pour l'ensemble des enseignants, les CNV ne sont pas réalisées de manière consciente ou réfléchie. En outre, le but des CNV utilisées est d'optimiser le temps de passation des consignes afin que l'enseignant puisse s'économiser et que les élèves puissent avoir plus de temps pour l'apprentissage.

### 6.3 Observations

L'enseignant d'EPS est un enseignant à part au sein de sa confrérie. En comparaison des enseignants de disciplines telles que le français ou l'allemand, les élèves sont, lors de la leçon, en mouvement et le bruit est naturellement présent et toléré. De ce fait, il doit sans arrêt mettre ses capacités de communications en avant afin de se faire comprendre par les élèves non seulement proches mais aussi éloignés. Voilà pourquoi les observations ont fait ressortir que l'ensemble des enseignants étudiés utilisent une palette de CNV variées et qui s'adaptent en fonction des situations d'apprentissage, de la discipline pratiquée ou du public cible.





Graphique en histogramme 6 : total des CNV par catégorie

La CNV que nous avons repéré le plus facilement et le plus souvent lors de nos observations est la **gestuelle**. Nous avons pu distinguer deux sortes de gestes : les gestes techniques et les emblèmes. Les gestes techniques servent à démontrer un mouvement ou à accentuer un point clé afin de faciliter l'apprentissage. Parfois, le geste se substitue à la parole, lorsqu'un enseignant donne un feedback, afin d'indiquer le mouvement à modifier. Les emblèmes sont surtout représentés par des mouvements des mains : afin d'améliorer l'organisation lorsqu'on montre une direction ou alors afin de féliciter en applaudissant. Par exemple, François<sup>7</sup> va applaudir pour montrer que l'élève a fait un mouvement correct ou au contraire il va agiter l'index et regarder de manière insistante l'élève pour lui signaler que son mouvement ou son attitude ne sont pas adaptés. En revanche, Jean, pour montrer son approbation va applaudir, tandis que, pour réprimander un geste ou une attitude, il va pointer l'élève du doigt et faire un hochement de tête.

Une deuxième CNV qui ressort de nos observations est le **déplacement de l'enseignant**. Les résultats de notre étude montrent que l'ensemble des enseignants a tendance à être actif au niveau des déplacements durant l'échauffement. Ce qui signifie qu'ils modifient leurs points d'observations en fonction de ce qu'ils cherchent à observer et qu'ils se déplacent régulièrement pour corriger les élèves. Depuis l'extérieur, il est facile de remarquer les interactions que cela crée avec les étudiants, et ceci même lorsque l'enseignant n'interpelle pas les élèves individuellement. Dès que l'enseignant s'approche d'un étudiant ou d'un groupe effectuant une tâche technique, ceux-ci deviennent plus vigilants et sérieux. Cette CNV permet donc d'occuper l'espace afin de corriger, au besoin, les élèves et cela les implique. En

---

<sup>7</sup> Les prénoms utilisés dans cette étude sont des pseudonymes

plus d'être actifs en terme de déplacements, trois enseignants sur cinq ont couvert l'ensemble de la superficie de la salle.

Troisièmement, les **expressions faciales** sont facilement repérables. Elles sont propres à chaque individu et certains enseignants en usent plus que d'autres. Présentes de façon naturelle lors de la phase d'accueil des étudiants, ses manifestations ont l'air amplifiées lorsque les consignes sont données face à toute la classe et/ou en mouvement. Le sourire est souvent présent lors des premières phrases avec la classe afin d'instaurer un bon climat de classe. Ensuite, le regard est utilisé afin d'impliquer l'auditoire.

Au sujet de la **posture corporelle** de l'enseignant, notre 4<sup>ème</sup> critère observé, celle-ci varie passablement d'un enseignant à l'autre. Par exemple, l'un se tiendra plutôt droit en tenant quelque chose dans la main tandis qu'un autre aura tendance à avoir les mains sur les hanches lors des consignes. Par contre, ils ont tous une position droite avec la tête haute lorsqu'ils communiquent avec les élèves. Leurs placements face aux élèves se fait majoritairement de manière frontale, en fer à cheval ou en faisant s'asseoir les élèves. Seule une ou deux observations sur l'ensemble de l'échantillon montre des enseignants donnant des consignes en ayant des élèves dans le dos. Cependant, la posture qu'ils utilisent permet toujours clairement de montrer qu'ils sont les dirigeants de la leçon et qu'ils sont l'autorité compétente. Par exemple, lors de consignes, l'un des enseignant demande aux étudiants de se mettre en demi-cercle devant lui afin d'avoir un contact visuel sur toute la classe. Lors d'explications prolongées, deux enseignants ont demandé aux élèves de s'asseoir, de cette manière, il est plus simple pour eux d'être vu et d'avoir le contrôle sur l'auditoire.

Finalement, l'"**exploitation du silence**" n'est pas la CNV qui a été la plus utilisée par les enseignants observés et elle varie passablement de l'un à l'autre. Par exemple, pour demander le silence, Paul va mettre ses mains sur les hanches et laisser parler les élèves qui ne l'écoutent pas lors de ses consignes tandis que Jean va utiliser le sifflet pour demander le silence s'il y a trop de bruit. De plus, il a tendance à reprendre les élèves dissipés. La majorité du temps, les enseignants commencent à délivrer leur consignes directement après un signal sonore (coup de sifflet ou taper dans les mains), avant même que le silence soit rétabli au sein de la classe ou que tous les étudiants aient le temps de stopper leur activité. Un seul de nos enseignants observés l'a utilisée de manière volontaire et consciente : avec une classe de garçons de première année. Lors de l'entretien, il a déclaré utiliser cette méthode uniquement avec les classes plus jeunes avec lesquelles il avoue être plus dur afin que les étudiants prennent les bonnes habitudes (sous-entendu : après signal de l'enseignant, j'arrête ce que je

fais, je me tais et suis attentif aux consignes données par le professeur). L'exploitation du silence est donc pour lui une manière d'attirer l'attention de personnes non attentives.

Les observations ont donc fait ressortir que les CNV sont utilisées de manière très variée par l'ensemble des enseignants. Cette manière de communiquer se fait ressentir dans la relation qu'ils ont avec leurs élèves car lors des observations, aucune altercation ou problème de discipline n'a été constaté. Au contraire, les enseignants ont un rapport amical avec ceux-ci et ont un climat de classe agréable.

Pour terminer, certains enseignants se mettent littéralement en scène comme par exemple Marc qui met l'ensemble de son corps en jeu en théâtralisant certaines de ses CNV. Les enseignants ont leur propre CNV caractérisée en fonction de leurs expériences antérieures et de leur personnalité. Les enseignants ont aussi mis en place des routines qui se répètent durant la leçon. François par exemple utilise majoritairement les applaudissements pour signifier à ses élèves qu'ils font du bon travail alors que Jean va plutôt varier ses CNV en levant le pouce, en hochant la tête de haut en bas et utiliser beaucoup la communication verbale (CV). Un autre exemple est Paul qui se tient souvent avec les mains sur les hanches lorsqu'il est en réflexion. Enfin, les observations ont fait ressortir que les enseignants utilisent plusieurs CNV similaires telle que les applaudissements au niveau de la gestuelle.

## 7. Discussion

Selon un professeur de l'Université de Californie, Albert Merhabian, dans la compréhension d'un message, les mots ne comptent que pour 7%, la voix pour 38% et le non verbal pour 55% dans la communication (Merhabian, 1967). Cela montre bien l'importance de la mise en scène de l'enseignant d'EPS sur les étudiants. On peut donc en déduire que le pédagogue du sport ne devrait pas uniquement planifier la structure et les exercices qu'il va donner dans son cours mais, il devrait aussi réfléchir à comment il va transmettre les consignes.

Comme nos résultats l'indiquent, les enseignants d'EPS du secondaire 2 ont recours aux CNV lors de la phase d'échauffement. Les CNV utilisées varient selon les enseignants et les leçons mais une tendance à utiliser principalement la gestuelle est omniprésente. En effet, cela paraît logique dans une discipline comme l'EPS où le mouvement est au cœur de l'apprentissage, d'expliquer et de démontrer en même temps. Viennent ensuite les expressions faciales et le déplacement de l'enseignant. Ainsi, les expressions faciales sont les reflets directs de la personnalité et de l'état d'esprit immédiat de l'enseignant. Elles provoquent

l'empathie de l'auditoire afin de faire accéder le plus grand nombre d'étudiants au savoir. Les déplacements du professeur participent à l'engagement des élèves et ont une fonction de contrôle sur la classe. Nous pouvons donc conclure que, même si les enseignants interrogés pendant l'entretien déclaraient ne pas préparer les CNV qu'ils allaient utiliser pendant leurs cours, ils communiquaient spontanément avec leurs étudiants grâce à ce langage corporel. Cela confirme donc notre première hypothèse : les enseignants d'EPS utilisent un langage non verbal riche et varié lors de la phase d'échauffement.

Mais, avons-nous pu observer des différences entre les enseignants chevronnés et les enseignants débutants ? Les résultats révèlent qu'il n'y a pas de différence significative entre un enseignant débutant et un enseignant chevronné. Cependant, nous n'avons que peu de résultats (5 individus) et le niveau de précision est d'ordre qualitatif et non quantitatif. Après observation, nous avons le sentiment que le mode et le degré d'utilisation de la CNV ne sont pas en rapport avec l'âge du professionnel mais plutôt avec sa personnalité. Un enseignant avec un caractère introverti utilisera beaucoup moins la mise en scène corporelle dans ses explications par rapport à un enseignant extraverti. Ceci est à mettre en lien avec l'étude de Boizumault (2012) qui stipule que « *la CNV renvoie au style relationnel de l'enseignant, c'est-à-dire la manière dont l'enseignant se comporte et interagit avec ses élèves pendant la leçon* ». Ce style relationnel a aussi été mis en relation par Boizumault (2012) avec le climat de classe qui a été étudié en éducation physique par Solomon (1996). Néanmoins, le profil correspondant le mieux à l'enseignement du sport est plutôt l'individu de type communicatif et démonstratif et donc celui utilisant quotidiennement la CNV.

En revanche, nos observations et nos entretiens avec les enseignants poussent à formuler de nouvelles pistes d'investigation. Ils orientent la focale vers des variables que nous n'avons pas envisagées au départ. Par exemple, est-ce que la CNV de l'enseignant varie en fonction du genre du public ? Est-ce que la mise en scène corporelle d'un enseignant est la même lorsqu'il enseigne à des hommes ou des femmes ? Est-ce que l'âge peut modifier sa façon d'agir ? Grâce aux observations faites chez les 3 enseignants qui n'ont pas été analysés deux fois avec les mêmes classes, nous avons pu tirer quelques observations pertinentes.

Les enseignants modifiaient leur mode de CNV entre une classe d'étudiants composée de jeunes hommes de première année ou de troisième année : avec les plus jeunes, l'enseignant n'hésitait pas à utiliser le silence afin d'avoir l'attention complète des étudiants de la classe au moment où il donnait les consignes, alors que avec les étudiants plus âgés, il n'utilisait pas du tout l'exploitation du silence et parlait alors même qu'une partie de la classe était encore à moitié en mouvement. Après l'entretien, l'enseignant a déclaré être conscient de

ce changement de comportement et qu'il se comportait volontairement de manière plus stricte et ferme avec les plus jeunes afin d'instaurer de "bonnes" habitudes pour les années d'étude à venir. On peut donc en déduire que l'enseignant modifie sa façon de se mettre en scène en fonction de l'âge du public.

Deuxièmement, deux enseignants ont été observés la première fois en enseignant l'EPS à une classe de filles et la deuxième fois à une classe de garçons. Cette fois, les différences pouvaient se ressentir au niveau des expressions faciales : avec les filles ces enseignants étaient plus souriants et facétieux qu'avec les garçons. Le temps consacré à la discussion avant la mise en activité était aussi plus long avec un public féminin. À l'entretien, les enseignants ont déclaré simplement s'adapter aux besoins de leur classe : une classe de garçons a, de manière générale, plus vite envie d'être en activité alors qu'une classe de filles préfère le niveau relationnel en premier lieu puis l'activité. Boizumault (2012) décrit trois fonctions au niveau des CNV : la fonction technique, la fonction relationnelle et la fonction instrumentale. Ici, la fonction technique serait directement utilisée avec les classes de garçons : les CNV ont un but de régulation et de mise en activité par un exercice et des gestes techniques. Alors que pour une classe de filles, la fonction relationnelle serait utilisée de manière plus longue en début de leçon. L'objectif de l'enseignant est de donner confiance et motiver ses élèves. Les expressions faciales positives (clin d'œil) et les sourires ont pu être observés dans cette catégorie.

De plus, les émotions véhiculées lors des CNV des enseignants paraissent avoir des effets car elles sont interprétées par les étudiants par empathie, grâce au fait qu'ils arrivent à percevoir et reconnaître les émotions du professeur. La mise en scène de l'enseignant varie donc en fonction du degré de sensibilité de son public. C'est pourquoi il est primordial que l'enseignant connaisse bien les élèves qui composent sa classe.

## 8. Conclusion

En conclusions, nous avons pu présenter les différents types de CNV utilisées en EPS. Deuxièmement, nous avons pu exposer le cadre théorique de notre recherche, décrire la méthode utilisée et définir nos hypothèses. Troisièmement, nous avons pu effectuer des observations primaires sur les résultats obtenus qui nous ont ensuite amenés à analyser les CNV les plus utilisées et leurs effets sur l'enseignement et l'apprentissage des élèves.

Grâce à ce travail, nous avons pu observer que de nombreux gestes professionnels sont utilisés et mis en scène par les enseignants durant les cours d'EPS. Néanmoins, nous avons aussi pu remarquer durant nos observations que d'autres formes de CNV pouvaient exister. Contraints par le manque de temps à disposition pour approfondir ce travail de recherche, nous avons dû simplifier ou faire abstraction de certains gestes comme le coup de sifflet ou le pas en retrait. Nous nous sommes aussi rendu compte que l'un des biais de notre étude tient dans le fait que chaque enseignant n'a été observé que deux fois ce qui n'est pas forcément représentatif. Finalement, la variable de l'activité physique sportive effectuée par l'enseignant n'a pas été finement analysée. Nous pensons que la CNV d'un enseignant serait grandement influencée par le contenu enseigné et les consignes données. Il serait donc judicieux de faire des parallèles entre l'activité physique proposée et la CNV. Une poursuite de l'étude pourrait vérifier si chaque enseignant a des "tendances lourdes" (habitudes) dans la CNV suivant les sports travaillés. Où peut-être certaines activités pousseraient-elles à un certain type de CNV.

La CNV est une compétence mobilisée bien souvent de manière inconsciente chez l'enseignant. Cependant, nous avons pu remarquer grâce à ce travail qu'elle était pourtant essentielle à une bonne relation pédagogique. La CNV ne serait-elle donc pas une perspective de formation judicieuse au sein des écoles pédagogiques ? Cette étude pourrait déboucher rapidement sur un outil de formation basé sur des observations réalisées auprès d'enseignants débutant leur stage afin de leur faire prendre conscience de leur profils. Ainsi, cela pourrait leur permettre de mieux maîtriser les différentes facettes de la CNV. De plus, l'utilisation de la grille d'observation pourrait devenir un support de formation, par exemple, lors d'un cours de formation continue durant lequel les participants devraient venir avec des images de leur activités puis leur vidéo personnelle serait analysée en cours.

En conclusion, nous pouvons dire que malgré le nombre croissant de recherches sur les CNV, il reste encore beaucoup de facettes à explorer, d'autant plus dans le domaine de

l'enseignement où la CNV est en permanence présente et qu'elle influence grandement le climat de classe et la relation enseignant-enseigné.

## 9. Bibliographie

- ANDERSEN, P. & JENSEN A. (1979). The measurement of nonverbal immediacy, *Journal of Applied Communication Research* volume 7(2), 153-180.
- BOIZUMAULT, M, COGERINO, G. (2012). *La mise en scène corporelle de l'enseignant d'eps : les communications non verbales au service de l'efficacité de l'enseignant*. Bruxelles : De Boeck.
- BOIZMAULT, M, COGÉRINO, G. (2012). Les croyances des enseignants d'EPS sur les communications verbales et non verbales : décalage avec la pratique réelle ? In Actes de la Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Paris.
- COSNIER, Jacques. (1987). *Ethologie du dialogue*. Lyon : Presse universitaire de Lyon.
- EKMAN, P. (2003). Darwin, Deception, and Facial Expression. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1000, 205-221.
- FOREST, D. (2008). Agencements didactiques : pour une analyse fonctionnelle du comportement non-verbal du professeur, *Revue française de pédagogie*, 165, 77-89.
- GARNIER, M. (2007). Communiquer en environnement bruyant : de l'adaptation jusqu'au forçage vocal, Thèse de doctorat, Université Paris 6, non publiée.
- GENEVOIS, G. (1992). Genevois, G. (1992), Etho-psychologie des communications et pédagogie. Notes de synthèse, *Revue française de pédagogie*, 100, 81-103.
- MEHRABIAN, A. & WIENER, M. (1967). Decoding of Inconsistent Communications. *Journal of Personality and Social Psychology* 6 (1), 109–114.
- REY, B. (2009). *Discipline en classe et autorité de l'enseignant*. Bruxelles : De Boeck.



## 10. Annexes

### 10.1 Annexe I : Grille d'observation

Etablissement: Gymnase d'Yverdon      Nom de l'enseignant:      Matu ou ECG:      Date:

Nombre d'élève:      Activité:      Durée:

		<i>Echauffement (15 minutes dès le début du cours)</i>	Gestuelle (canal visuel, tactile, symbole)	Expression faciale (mimique de Ekman)	Posture corporelle (position de l'enseignant)	Déplacement de l'enseignant (mvt fréquent ou pas)	Exploitation du silence (Durée du temps de silence)
<b>Elèves statiques</b>	<b>Individuel</b>						
	<b>Collectif</b>						
<b>Elèves en mouvement</b>	<b>Individuel</b>						
	<b>Collectif</b>						

### 10.2 Annexe II : Entretien

#### Profil de l'enseignant :

-Initiales :

-Sexe :

-Nombre d'heures d'enseignement à son actif : (-50p/50-300p/ + de 300 et nombre d'années ? )

-Entraîneur dans un club de sport collectif : (nombre d'année ? )

-Enfants ? (Nombre ? )

-Parcours professionnel : (études, établissements d'enseignement fréquentés ? )

-Qu'est-ce qui est le plus important en sport collectif pour toi ? (Dans ton enseignement)

**Entretien :**

- As-tu pensé à ta communication non verbale lors de la préparation de ta leçon ?  
(Conscient ou inconscient ? )
  
- Quelle communication non verbale penses-tu utiliser lors de ton enseignement ?
  
- Quelle est l'importance de la CNV lors des cours d'EPS à ton avis ?
  
- Pourquoi n'as-tu pas utilisé tel ou tel geste pédagogique ? Pk as-tu utilisé en priorité tel ou tel geste ?

## Résumé :

Cette étude vise à observer la communication non verbale (CNV) de l'enseignant d'éducation physique lors de la phase d'échauffement au secondaire II. Elle va confronter les CNV des enseignants « débutants » aux CNV des enseignants « chevronnés » afin de comprendre s'il y a des différences au niveau de son utilisation entre les deux groupes d'enseignants. Par conséquent, l'objectif général visé par notre étude de cas est l'influence de la communication non verbale en EPS. Quels sont les gestes utilisés par les enseignants d'EPS ? La CNV varie-t-elle en fonction de l'expérience professionnelle de l'enseignant ? La CNV varie-t-elle en fonction du public ?

Afin de répondre à ces questions, nous présentons dans un premier temps les différents types de CNV utilisées en EPS. En effet, la question des CNV se pose pertinemment dans l'enseignement et davantage encore en éducation physique. Dans cette discipline, l'enseignant a, par exemple, tendance à mettre l'ensemble de son corps en jeu, en théâtralisant certaines de ses CNV afin de communiquer avec ses élèves malgré le bruit.

En deuxième lieu, nous exposons le cadre théorique ainsi que la méthode utilisée pour guider notre analyse. Pour la méthode, nous avons utilisé deux démarches afin d'avoir deux approches avec les sujets observés. La première est la grille d'observation qui a été élaborée selon la typologie de Boizumault (2012) et la seconde est l'entretien individuel. Le croisement des observations et des entretiens ont débouché sur la création d'un profil personnel en fonction des CNV utilisées.

Troisièmement, nous exposons les résultats qui permettent de pointer plusieurs éléments :

- La CNV la plus observable et la plus fréquente est la gestuelle
- Les CNV sont utilisées de manières très variées par l'ensemble des enseignants
- Les CNV sont caractérisées en fonction de l'expérience antérieure des enseignants et de leur personnalité
- La CNV est une compétence mobilisée bien souvent de manière inconsciente chez l'enseignant
- Les enseignants modifient leurs CNV en fonction de l'âge du public.

Finalement, nous exposons les perspectives d'avenir d'une telle étude en se posant une question : "ne pourrait-elle pas rapidement déboucher sur un outil de formation judicieux au sein des écoles pédagogiques ?".

**Mots-clés :** Communication non-verbale ; Enseignement ; Education physique ; Gestuelle ; Expressions faciales ; Posture corporelle ; Déplacements ; Exploitation du silence.